

Les bons coins de pêche...

Au vu des différents comportements observés, on pourrait penser qu'il existe plusieurs méthodes pour découvrir ces fameux postes que chacun rêve de connaître...

La première consisterait à effectuer une recherche systématique sur l'ensemble du secteur en espérant finir par tomber sur les endroits tant convoités. Chacun pourra imaginer qu'une telle approche risque d'être longue et fastidieuse au point de dégoûter les plus tenaces. À moins de croire au miracle, les chances d'aboutir sont en effet infimes voire nulles...

On peut aussi songer à utiliser les renseignements glanés çà et là sur les pontons. Mais connaissez-vous beaucoup de pêcheurs qui vont spontanément vous indiquer leurs meilleurs coins de pêche au risque de voir ceux-ci à jamais envahis.

Permettez-moi à ce sujet de faire une petite parenthèse pour dénoncer une pratique tout à fait incorrecte mais hélas de plus en plus courante depuis l'apparition des GPS. Certains pêcheurs n'hésitent pas sous le prétexte fallacieux de venir vous rendre visite à marquer sur le GPS l'endroit de pêche où vous êtes en train de pratiquer. Ces mêmes personnes indécrottables finiront par s'approprier, à vos dépens, le lieu qu'ils auront indûment et malhonnêtement découvert. Pour éviter pareille mésaventure, si vous voyez un bateau tenter d'opérer une telle manœuvre, éloignez-vous discrètement de votre lieu de pêche habituel avant qu'il ne parvienne à votre hauteur. Cela servira peut-être de leçon à ces pêcheurs indécrottables lorsqu'ils se rendront compte que vous n'êtes pas dupes de leur véritables intentions et les invitera à l'avenir à respecter les règles les plus élémentaires du savoir vivre...

La troisième méthode fait appel à la **connaissance du secteur que vous pratiquez et du comportement des poissons sur la zone** en recherchant tous les endroits susceptibles d'être habités par la gent aquatique. C'est bien sûr cette dernière approche, la seule valable à mes yeux, que nous allons développer dans la suite de cet article...

Pour des raisons liées à leur métabolisme, la plupart des poissons sont sensibles **aux variations de relief et aux courants marins**. Ces informations figurent sur **toutes les cartes marines de bonne qualité**. Vous pouvez aussi vous servir de logiciels comme MaxSea ou Google Earth pour affiner encore vos connaissances sur le secteur de pêche que vous pratiquez.

Quelles sont donc ces points particuliers mentionnés sur les cartes et qu'affectionnent tant les poissons ? Quels reliefs privilégier ? Comment les repérer sur la carte et en mer ? Comment s'y rendre et comment les aborder ? Quelles techniques de pêche utiliser ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre...

Les cassures

Elles se caractérisent sur les cartes par un **resserrement des lignes de sondes**. Plus la rupture est brutale, plus elle offre aux prédateurs un abri confortable. Plus elle est balayée par les courants, plus l'apport de nourriture est conséquent. Toutes ces indications sont clairement indiquées sur les cartes pour peu que l'on consacre un peu de temps à les lire et à les interpréter. Les nouveaux sondeurs 3D peuvent aussi avoir leur utilité à condition d'en avoir assimilé le fonctionnement pas toujours aussi intuitif qu'il n'y paraît. Lorsque le courant est fort, les poissons sont bien **calés le long de la paroi et à proximité du fond**. Ils ne sortent de leur repère qu'à coup sûr... Dès que le courant mollit, ils ont tendance à chasser davantage jusqu'à se positionner sur **la crête de la cassure**.

Les techniques de pêche les plus adaptées sur de tels postes sont indéniablement toutes **les pêches verticales en dérive au jig, au leurre souple et au vif**. Une surveillance attentive du sondeur s'avère déterminante, il est important de laisser descendre la ligne dès que le tombant apparaît. Le vent reste l'ennemi principal. Il contrarie la dérive du courant et contribue à rendre moins naturelle la présentation du leurre ou du vif.

Les têtes de roches

Ce type de relief représente **un réel danger pour la navigation**. Elles sont donc parfaitement **signalées sur les cartes**. Elles peuvent être largement émergées mais peuvent aussi juste affleurer lors des plus grands coefficients de marée. Certaines d'entre elles constituent de véritables cathédrales érigées sur les fonds marins. Balayée par les courants au fond, la **chaîne alimentaire** qui s'est développée au fil du temps sur son support laisse inévitablement échapper des **éléments nutritifs** dont les prédateurs profitent abondamment.

Sur ce type de poste, les poissons sont vraiment **très localisés**. Ils peuvent se situer à l'accroche de la roche sur l'amont et les cotés, là où la pression de l'eau est maximale, ou de façon plus dispersée sur la partie aval. Il faudra à l'aide du sondeur d'identifier à quel étage se situent les prédateurs. En cas de présence en surface, les **leures durs avec ou sans bavette** feront merveille. Si le poisson se situe à mi-eau, les **casting-jigs** dignes successeurs de nos vieilles cuillers d'antan seront tout indiqués à moins que vous ne préférerez opter pour une **pêche à la volée à l'aide de slugs ou de shads** à votre convenance. Enfin si les prédateurs se tiennent à l'étage inférieur comme c'est souvent le cas, optez sans hésiter pour un jig ou un shad lourdement plombé qui vous permettra de les atteindre dans les meilleures conditions.

N'oubliez jamais que ce type de poste n'est pas sans danger et restez avant tout très prudent dans votre approche.





Les plateaux ou « Basses »

Ces endroits sont bien connus et portent la plupart du temps un nom bien précis. Souvent d'une superficie assez conséquente, ces endroits peuvent abriter plusieurs postes de pêche. La **chaîne alimentaire** fixée sur ce genre de plateaux est **abondante**. La véritable difficulté réside dans une relative dispersion sur le poste. Sur les plateaux immergés, un peignage méthodique de la zone à la traîne ou en pêche en traction est tout indiqué pour découvrir les micro-sites que vous ne manquerez pas de mémoriser sur votre GPS. Les contours, les failles et les couloirs de sable doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Les plateaux émergents sont nombreux le long de nos côtes. Ils sont le royaume incontesté de la pêche aux **leures durs avec ou sans bavette**. Ils recèlent d'innombrables spots de pêche que vous découvrirez au fil du temps en vous appuyant sur votre **sens de l'eau et de l'observation** : chasses, marques de surface, courants, remous...

Les épaves et les récifs artificiels

La plupart des épaves connues sont **mentionnées sur les cartes** (symbole **Wk**). Leur localisation est souvent imprécise. Avec des logiciels comme MaxSea, vous pouvez disposer de cartes complémentaires qui vous permettront de les localiser avec plus de précision. Nombre d'entre elles se situent à une profondeur significative. Les **gros shads et les jigs** sont à utiliser en priorité à moins que vous ne préfériez tenter les prédateurs avec quelques vifs habituellement présents sur votre secteur : tacauds, lançons, vielles, orphies...

Pour de plus amples informations, je vous invite à relire les articles consacrés à la pêche sur épave parus dans notre revue en mars 2012, juin 2011 et juin 2005.

Les ridins

Ces **dunes sous-marines** créées par les courants sont en général bien signalées sur les cartes. Pouvant parfois s'étendre sur quelques milles, ils rassemblent une **faune innombrable**, des petits poissons et crustacés jusqu'aux gros prédateurs.

Les techniques les plus couramment pratiquées sur ces endroits très poissonneux se pratiquent en dérive : **la dandine, le leurre souple au lancer-ramener ou à gratter et le vif**.

Les laminaires et les posidonies

Pas toujours faciles à localiser avec les moyens traditionnels, ces endroits sont pourtant le refuge d'innombrables prédateurs. Réputés difficiles à pêcher, ils rebutent bon nombre de pêcheurs. Optez pour un **montage peu accrocheur type drop-shot** (voir article paru en décembre 2011). Votre persévérance devrait vous procurer de très belles surprises...

Les arrivées d'eau douce

Ces postes sont parfaitement identifiés sur les cartes marines. Globalement peu pratiqués, ils regorgent pourtant de **crabes et crevettes** très attirés par la présence de ces eaux saumâtres. Ces zones souvent peu profondes sont le royaume des pêches fines et des plombées légères du bord comme en bateau. Les bars n'hésitent pas à s'aventurer dans très peu d'eau pour déloger les crevettes et les crabes mous cachés dans le goémon.

En bateau, la **séparation entre eau douce et eau de mer** visible au sondeur est à prospecter avec la plus grande attention. Tous les grands prédateurs s'y concentrent et y trouvent **nourriture à leur convenance**.

Au pied des falaises

Parfaitement bien signalés sur les cartes, ces endroits comportent de réels dangers en terme de navigation. Il convient de les aborder avec **beaucoup de prudence**. Les **eaux brassées** en permanence attirent les bars et de nombreux autres prédateurs. Les cavités creusées dans la roche sont autant de **repaires pour les poissons et les crustacés**. On y rencontre de très nombreuses espèces disséminées sur toute la hauteur d'eau. Toutes les techniques sont possibles tant la **variété d'espèces** venues y trouver gîte et nourriture est importante : leures de surfaces, leures souples, pêche au vif ou aux appâts, l'adaptation aux conditions du jour est ici, encore plus qu'ailleurs, primordiale !

Électronique et sens de l'eau

Le **GPS** vous sera bien sûr d'un grand secours pour **vous rendre sur les lieux**. Utilisez aussi votre **sondeur pour l'approche finale** (voir article paru en septembre 2006) et la localisation des poissons. Après plusieurs essais infructueux et l'absence d'écho, n'hésitez pas à **changer de poste**. Un plan de pêche ne doit pas se résumer à un seul site. Il est prudent de prévoir le passage sur plusieurs coins de pêche et d'établir un **itinéraire optimisé** qui pourra évoluer en fonction des paramètres rencontrés en action de pêche. Même si la technologie est devenue presque incontournable de nos jours, rien ne remplacera vraiment le **sens de l'eau et la compréhension du milieu marin et de la faune piscicole** (voir les articles parus en juin 2009 et mars 2004). J'espère que ce petit article vous aidera dans la recherche et l'approche de vos actuels et futurs postes de pêche lors de vos prochaines sorties.

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais